

VESTIGES D'UNE PENSÉE TACTILE

JULIEN DISCRIT
AKIRA INUMARU
PASCAL JOUNIER TRÉMELO
THOMAS TRONEL GAUTHIER

Du 1^{er}/06
au 15/09
2019

Vestiges d'une pensée tactile réunit les œuvres de quatre artistes : Julien Discrit, Akira Inumaru, Pascal Jounier Trémelo, Thomas Tronel Gauthier. L'exposition crée ainsi une passerelle entre des pratiques singulières où un ensemble d'œuvres se côtoient, se croisent et se répondent autour de la notion d'empreinte.

Nombreux sont les artistes qui se sont emparés de l'empreinte à travers de multiples pratiques qui ont marqué l'Histoire de l'art. Pour autant, chacun a un jour pu expérimenter la trace de ses pas sur le sable humide, observer la marque de l'oreiller sur sa joue au réveil, ou encore, l'inscription, en cercle, de sa tasse de café sur la table de la cuisine. La marque de l'empreinte est élémentaire, immédiate. Elle naît au contact d'un élément sur une surface ou une matière sensible, pour devenir trace ou forme.

L'empreinte manifeste le désir d'imprimer cette rencontre à jamais, elle capte l'instant, duplique le réel. Chacun des artistes, à leur manière, explore la matière dans une volonté de mimer ce réel, de s'en emparer. Figée, la trace révèle des indices sur ce qu'il est advenu, restitue une action. Se crée alors un jeu de ressemblance et de dissemblance entre le modèle et son double. Les pistes se brouillent, le mode opératoire des œuvres se révèle entièrement, tout en gardant intacte une part de mystère.

Chaque trace laissée sur la surface ou la matière sensible est liée à l'objet qui s'y imprime, au temps de l'action, aux textures qui se rencontrent. Les gestes, les accidents et les coïncidences des expérimentations participent du processus, un outil de traduction du monde. Avec le moulage, elle devient un outil d'appropriation. Le moule est alors un creux dont naît la forme. Il est le berceau du vide, lui donne un corps. Par son absence la matrice appelle à la mémoire et témoigne de ce temps de la rencontre. Plus qu'une contre-forme, l'objet du moule restitue le temps du contact, produit une forme anachronique figée, du temps solidifié.

L'empreinte, souvent imitatrice d'un original, peut également en être issu directement. En atteste l'empreinte par la brûlure, qui convoque les éléments de la nature, condense son énergie, manifeste sa force créatrice. Cette manifestation est distincte de la forme. L'empreinte devient alors l'essence de l'immédiat, la trace de l'immédiat.

Ainsi, *Vestiges d'une pensée tactile* alimente des spéculations, envisage des imaginaires, avec la possibilité de reconstruire des mondes. Entre la nature et les objets issus de la main de l'homme, il semble ici se jouer deux visions de notre environnement, à la fois distinctes et complémentaires. L'empreinte est une manière de mettre en regard, de dessiner des liens transversaux, de monter des parallèles pour, sans cesse, décaler notre vision.

LE RADAR

ESPACE D'ART ACTUEL

AVEC LE CONCOURS DES GALERIES ANNE SARAH BENICHOU ET AREA - PARIS



REZ-DE-CHAUSÉE

Akira Inumaru

Né en 1984 à Ibaraki au Japon - Vit et travaille entre Rouen et Paris.

Akira Inumaru est à l'origine d'une technique qu'il nomme la «distillation solaire». Ce procédé consiste à brûler le dessin à l'aide d'une loupe et le concours des rayons du soleil. Sous l'effet de la combustion le papier se décolle, laissant apparaître les multiples couches du support.

L'arc-en-ciel des plantes

Distillation solaire

Mix-média sur papier, brûlure du soleil, colorant végétal
200 x 73 cm

Courtesy galerie AREA- Paris

La série *L'arc-en-ciel des plantes* offre un répertoire botanique aux teintes oscillant entre le bleus-gris, l'or et le noir. Sous l'effet de la combustion, ces froids coloris laissent apparaître des couleurs plus vives. Cette collection de végétaux fut trouvée dans les pages d'anciens herbiers. Ici, le feu laisse son empreinte sur le papier, frôlant puis perforant sa peau, assimilant les gestes de l'artiste à ceux d'un chimiste et d'un herboriste. Avec cette série, Akira Inumaru explore l'univers des plantes tinctoriales. Ces graminées produisent des colorants pour les teintures. La garance donne un rouge écarlate, l'oseille un vert tendre, le lichen un orange délicat, la camomille un jaune solaire.



Thomas Tronel Gauthier

Né en 1982 - Vit et travaille à Paris.

Le travail de Thomas Tronel Gauthier convoque des intrigues visuelles. Nourri par ses voyages, ses souvenirs et ses expérimentations en atelier, l'artiste assemble des formes, métisse des matériaux et réalise des collages mentaux. Le vivant se confond alors à l'inerte dans une volonté de créer des images hybrides, des zones de projection.

Thomas Tronel Gauthier

Valise aux morphogénèses

Valise bois, silicone gris, plâtre polyester blanc
65 cm x 40 cm x 52 cm

La morphogénèse est une science ancienne dont la racine grecque « morph » signifie forme et « genèse », formation. En biologie, elle désigne le processus qui donne sa forme à un organisme. C'est au cours d'une résidence aux Îles Marquises, à Hiva Oa, que Thomas T.G. imagine ce coffret qui invite au voyage et à la découverte. Son dispositif dévoile à la fois la matrice et son négatif. La forme fait alors face à la contre-forme, l'outil contemple son œuvre, dans un jeu de double et de ressemblance.



Julien Discrit

Né en 1978 - vit et travaille à Paris.

Animé par la géographie et les représentations du monde, Julien Discrit place l'expérience du temps et de l'espace au cœur de sa pratique. Celle-ci se déploie à travers le champ de la photographie, de la vidéo, en passant par l'installation et la performance. L'artiste explore, analyse et décrit notre monde, évoquant aussi bien des espaces physiques qu'imaginaires. Entre la carte et le territoire, il donne à voir l'invisible, matérialise l'impalpable irriguant tout aussi bien les sciences que la philosophie ou encore l'anthropologie.

Julien Discrit

MU, 2018

Tirage pigmentaire

6,67 x 10 cm

Courtesy galerie Anne-Sarah Benichou - Paris

Par ses dimensions, cette photographie de mue de cigale, offre une certaine intimité. La transparence de cette enveloppe vide garde en mémoire le corps qui l'a habité. La peau se fait moule, elle est le témoin d'une permanence, d'un cycle qui tour à tour disparaît et renaît, immuable.



Thomas Tronel Gauthier

Peinture outre-mer F9#1

Acrylique et vinylique sur châssis lin et caisse américaine peinte

44 x 54 cm

Pièces uniques

Les séries de peintures de Thomas T.G sont issues d'un héritage du test de Rorschach, associé à une réminiscence de l'enfance. Le processus consiste à déposer de la peinture sur une surface. La plaque est ensuite décollée de façon à faire apparaître un motif arborescent aux multiples ramifications. Dans le paysage, le bleu outre mer est situé en haute altitude. Ce bleu caractéristique, est particulièrement visible à l'aube ou au crépuscule. En peinture, l'utilisation de cette nuance inspire la sérénité, l'infini et la profondeur.



Thomas Tronel Gauthier

L'île engloutie – 3 coffrets

3 coffrets bois, silicone gris, résine blanche

27 x 21,5 x 16 cm

L'île engloutie restitue la cartographique du relief volcanique de la Polynésie. Les terres escarpées sont ici fossilisées dans le silicone. En miroir, surgit en creux, la forme blanche, immaculée, d'un cratère. *L'île engloutie* convoque l'imaginaire par sa dimension mystérieuse. Elle évoque la découverte d'un trésor.



Thomas Tronel Gauthie
La Mécanique des fluides
Résine, feuilles d'or 22 carats, châssis aluminium
101 cm x 63 cm

En physique, la mécanique des fluides est l'étude des liquides en mouvement. L'œuvre est notamment composée de 22 carats d'or. C'est après un séjour en Thaïlande, que Thomas T.G s'inspira de l'utilisation de ce métal dans la statuaire bouddhiste. L'or sublime. Il dote l'œuvre d'une dimension spirituelle, touche au sacré. *La Mécanique des fluides* comme la série *Wasteland* résulte du moulage d'une zone de sable à marée basse. En filigrane, le procédé incarne ce temps intermédiaire, celui du flux des mouvements de l'eau. Il enregistre en négatif le motif produit par l'arrachement des flots lorsque la résine se décolle de la surface.



PIECE INTERMEDIAIRE

Julien Discrit
Série *Pensées*
Résine polyuréthane, mousse PU, peinture acrylique 147 x 91,2 x 9 cm
Exemplaire unique
Courtesy galerie Anne-Sarah Benichou - Paris

Plonger la résine dans un lit de rivière, ressortir l'empreinte et découvrir le creux des sillons lors du passage de l'eau. Ici, la vie aquatique est comme figée dans la cire. Pourtant ce tirage n'a pas été réalisé dans la nature mais reproduit en atelier. L'œuvre de l'artiste évoque un fragment du réel alors que la rivière fait place à un bac tapissé de silice et que l'écoulement d'eau forme un réseau sinueux. Le passage de l'horizontalité à la verticalité brouille un peu plus les pistes sur l'état de la matière et la provenance des motifs.



PREMIER ETAGE

Julien Discrit
Looking for D. Julien - Labyrinth canyon-, 2009
Tirage Lambda
24 x 32 cm
Courtesy Galerie Anne-Sarah Bénichou - Paris

Ici, l'artiste revient sur les traces d'un dénommé D.Julien qui, le 3 mai 1836 grave son nom dans une grotte du Labyrinthe Canyon. Par ce geste, l'homonyme marque le passage du premier européen à avoir traversé cette zone reculée de l'Utah. 173 années plus tard, l'artiste retrouve la trace de cette signature et témoigne de l'instant par la photographie. L'image de ce graffiti gravé sur la paroi ocre renvoie aux premières traces et empreintes humaines, aux mains en négatifs découvertes dans les grottes et veilles de 2700 ans avant JC.



Pascal Jounier Trémelo

Né en 1976. Vit et travaille à Rennes.

Le répertoire de matériaux utilisé par l'artiste varie entre le plâtre, le ciment, l'argile et le béton. Cette palette traditionnelle oscille entre la sculpture et le chantier de construction. Son utilisation orchestre des gestes, génère des formes pour convertir le vide en plein, le tendre en dure. Les principes de fabrication offrent ici une considérable variation de matières et une multitude de formes. Cette diversité de textures varie entre le pelucheux, le poli, le rocailleux ou le velouté. Ces rencontres interrogent la représentation et la copie, trouble le regard sur ces mutations.

Pascal Jounier Trémelo

Clinker galaxie, 2019

Ciment, sable, pigments, fibres textiles, plâtre, acier

Dimensions variables sur structure en acier soudé

Cette installation oppose la solidité du matériau à une collection de formes molles, qui semblent inachevées, en équilibre sur une structure en acier. Suspending le processus de transformation révèle à la fois l'énergie des matériaux et leur inertie. Ce point de tension, de rupture, constitue l'espace d'une activité de transformation mystérieuse, de confection énigmatique en attente de la prochaine étape de fabrication. Les moules dont sont issues les sculptures de *Clinker galaxie* proviennent d'objets fonctionnels. Ces objets creux sont devenus réceptacles, ils ont accueilli la matière pour générer les formes.



Thomas Tronel Gauthier

Peintures noires F50#1, F9#1, F6#1NY, F2#1 2011-2015

Acrylique sur châssis lin et caisse américaine

Dimensions variables

Depuis 2013, la série *Peintures noires* résulte de la répétition d'un même geste. Au fil des ans, le mouvement s'est affirmé dans une chorégraphie maîtrisée. De ce contrôle naît néanmoins une grande variété de formes qui évoquent aussi bien des végétaux que des coraux.



Pascal Jounier Trémelo

Panneggio bagnato, 2016

Plâtre, bois, filasse, fibres textiles

183 x 69 x 56 cm

Le *Panneggio bagnato* est une technique de sculpture ancienne qui permet de rendre plus visible le modelé des plissés et des drapés sur le corps du modèle. Une fois porté, le vêtement était enduit de craie et trempé afin d'accentuer les courbes du corps. Ici, Pascal J.T. offre une structure aux dimensions d'un homme couché. Tel un tombeau, les fibres du tissu sont visibles à la surface du plâtre. La partie interne évoque un paysage escarpé, un col accidenté de ces cavités qui servaient de sépulcre et l'extrémité, suggère les plis du textile, sa couleur, l'épiderme et la pilosité.



Thomas Tronel Gauthier

The Last Piece of Wasteland, 2014

Résine teintée, sable, coquillages, châssis aluminium
121 x 98 cm

La série *Wasteland* naît d'une première étape qui s'apparente à de la peinture. L'artiste tapisse de résine la zone sélectionnée. Penché au-dessus du sable, il effectue une gestuelle de recouvrement. Le résultat tient en une croûte toute en creux et en vague, teintée dans la masse. D'un noir anthracite, la forme aquatique rappelle étrangement la roche, un tombeau taillé dans la lave. C'est dans cet espace transitoire des marées que l'artiste prélève des portions de temps, ce temps nécessaire au processus du moulage et celui qui s'écoule entre deux immersions du littoral.



Julien Discrit

Diagramme n 071214-081214, 2016

Page de carnet estampée

20,1 x 12,5 cm

Courtesy Galerie Anne-Sarah Bénichou - Paris

Chaque pièce de la série *Diagrammes* propose le récit d'un rêve. Prélevé du sommeil de l'artiste, le songe est retranscrit sur une page de carnet. Ce récit somnambule fut martelé par le bras métallique d'une machine à écrire. Dépourvu d'encre, le message se déchiffre difficilement, au prix d'un effort de concentration.



Julien Discrit

Pierres (Touchant), 2018

Série "Pierres"

Pierre reconstituée, galet

20 x 12 x 10 cm

Courtesy Galerie Anne-Sarah Bénichou - Paris

Avec cette série, Julien Discrit poursuit ses recherches sur les pierres, les minéraux et les cristaux. Ici, le galet naturel observe la pierre reconstituée. Celle-ci est constituée de pierre naturelle concassée puis dupliquée à l'aide d'un moulage ou taillée à la main. C'est par la main que l'artiste cristallise le souvenir du temps. La série des pierre est le miroir de ces pierres immuables, de celles qui enregistrent les glissements de terrains, les fossiles, la moindre des variations qui façonnent notre monde. La représentation de la main fait également écho à la tradition de la sculpture, cet exercice de la main par la main, cette main du sculpteur par laquelle il appréhende, touche, rencontre les matériaux, apprivoise les gestes, crée.

**VESTIGES
D'UNE PENSÉE
TACTILE**

PROGRAMME DE L'ÉTÉ SUR MESURE

Dimanches 7 juillet et 4 août

Quand les petits sont inspirés les parents peuvent visiter
16h30

Visite commentée adultes
1h / sans réservation / entrée libre

Atelier enfants
1h / 6-12 ans / sans réservation / entrée libre

Mercredis 24 juillet et 21 août

PARCOURS AURA

14h

Visite insolite de la ville - Art - Réalité augmentée - Patrimoine
1h30 / sur réservation / entrée libre
Téléchargement gratuit de l'application
Tablettes et smartphones requis
Parcours soumis aux conditions météorologiques